



cnt.09@cnt-f.org

Que fait la police ?

insécurité en Ariège :

Le 2 avril dernier, le militant ariègeois Dominique Masset a été victime de violences rue de la préfecture ; quelle ne fut pas sa surprise, en allant porter plainte au commissariat de se trouver nez à nez avec ses agresseurs.

Bavure policière ? Peut-on reprocher à un escargot de baver ?

C'est bien dans le rôle des détenteurs de la «puissance légitime» que d'en faire usage... Avons-nous oublié le rôle de la police française dans la collaboration avec les nazis ? Comment peut-on penser « collaborer » avec la police ; et dire que certains militants passent leur temps de manif à papoter avec les RG.

Un dérapage policier ? Non, tant qu'à faire un sale boulot autant le faire salement.

Engels n'avait pas tort lorsqu'il disait que « l'état, en dernière analyse, n'est rien d'autre qu'un groupe d'hommes armés ».

Le capitalisme est un système de domination ; il ne peut pas y avoir de capitalisme sans état, pas d'état sans forces de répression, pas de forces de répression sans violence.

La police sert à maintenir un monde injuste et nuisible, et les élections en voulant nous faire accroire que « l'état c'est nous » sollicitent notre participation à ce système.

"Forces de l'ordre" versus "Gardiens de la paix":

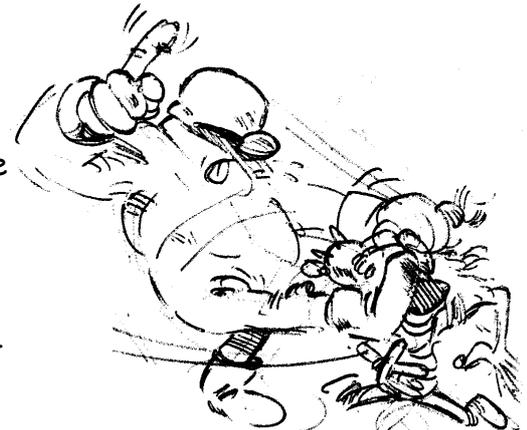
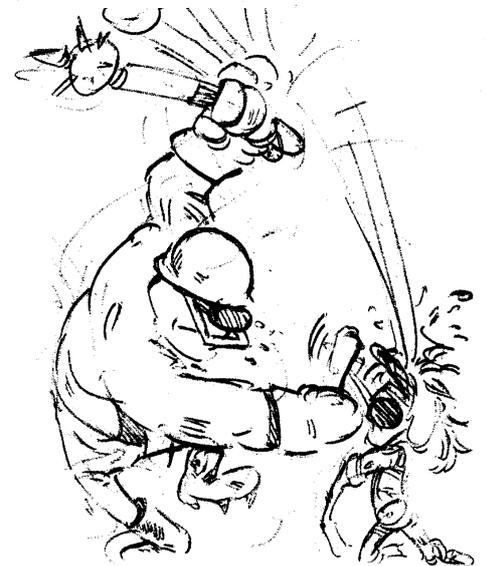
c'est ce même triptyque « Capital-État-Police » que l'on retrouve dans la « paix » en Afghanistan, dans l'exploitation de l'A-fric, dans la poursuite du colonialisme par d'autres moyens.

Ce n'est pas en réclamant davantage de démocratie que l'on s'en sortira, on ne peut pas faire l'économie d'une critique de la valeur.

Ce qui s'est passé le 2 avril ne peut pas être compris séparément de tout un système de domination économique et idéologique.

Le marxisme du mouvement ouvrier et presque toute la gauche ont toujours misés sur l'État, parfois jusqu'au délire en le prenant pour le contraire du capitalisme.

L'erreur des illusionnés de la politique, des votards et des citoyennistes c'est en quelque sorte de prendre la politique et l'État comme opposé à l'économie.



Aujourd'hui les nostalgiques du capitalisme à papa des trente glorieuses, des services publics partout, doivent comprendre que ce rêve d'abondance et de protection théorisé par le New Deal de Roosevelt au USA et de l'idolâtré Conseil National de la Résistance en France n'était possible qu'avec la croissance capitaliste de ses années là.

Quand la croissance s'épuise, les finances de l'État s'étiolent la fonction qu'il développe alors c'est la répression et le contrôle des personnes exclus du processus économique.

Il faut sortir carrément de l'économie en inventant d'autre forme de médiation sociale entre les personnes que celles du travail, de l'argent, de la marchandises, du capital qui branche nos capacités d'agir sur ses agencements sociaux et ses machines.

Nous ne nous contentons pas d'un soutien humaniste aux victimes du système économique et de l'État qui va avec.

C'est pourquoi nous rappelons que l'histoire nous apprend que de tous temps les « Fous de l'État » de droite ou de gauche, sociaux démocrates, marxiste léniniste version Staline ou Trotsky ont combattus toutes les formes d'émancipation autonome.

Pour mémoire contre la république des conseils de Bavière, en Ukraine, en 36 en Espagne.



PAULINE partout, JUSTINE nulle part!

